

Les incroyables aventures de Dan Cuchot
au pays du confinement



Episode 3

(Des péripéties aussi bien instructives que réjouissantes qui arrivèrent
à notre trio entre Plestin-les-Grèves et la RN12.)

[Résumé de l'épisode précédent : Daniel Cuchot les a vus. Pour lui, tout a commencé devant son écran de télévision, entre deux parties de *Resident Evil 3*. En regardant les actualités, il a découvert que depuis l'arrivée du Covidus et l'instauration du confinement généralisé, des mutants proliféraient sur tout le territoire hexagonal. Pour dissimuler cette horrible vérité, les élites dirigeantes ont demandé aux médias de les appeler simplement les « Fordelords ». N'écoutant que son courage à deux mains, Dan décide de sortir de son confinement, rapidement rejoint par Manman et Fifi le bichon, pour aller les neutraliser dans les rues de Plestin-les-Grèves avec son coupe-branches télescopique et sa meuleuse d'angle. Après avoir terrassé une effrayante mouette zombie à six ailes lors d'un combat épique, il règle leur compte à deux Fordelords grâce à des rillettes de thon à la mayonnaise, avant de réussir à prendre le contrôle d'un de leurs puissants vaisseaux spatiaux.]

© Les incroyables aventures de Dan Cuchot au pays du confinement

Dan Cuchot contre les Fordelords (épisode 3)

Avril 2020 : Premier Confinement + 40

dancuchot.toile-libre.org

dancuchot@riseup.net

Ça faisait des lustres que Manman n'avait pas tenu un volant de vaisseau spatial entre les mains, mais après qu'elle se soit coincé le pied sous la pédale d'embrayage, elle enclencha les réacteurs et ils partirent en trombe en direction du bourg de Plestin-les-Grèves. Sur la banquette arrière, Fifi poussait des petits aboiements de plaisir, grisé par la vitesse.

« À quelle grand-ville est-ce qu'on va ? » demanda Manman.

Dan, excité par l'assaut final qui se préparait, avait du mal à réfléchir. Alors, cherchant l'inspiration, il tourna simplement le bouton de l'auto-radio. S'ils avaient été dans un film à gros budget, ils seraient forcément tombés sur une station diffusant un morceau de hard rock, et Dan aurait tapoté du bout des doigts sur la carrosserie en fredonnant le refrain et en bougeant la tête en rythme. Mais comme ils étaient dans un roman-feuilleton à petit tirage, ils tombèrent sur le 13h de France Inter. Dan soupira, mais alors que Manman freinait des quatre roues avant de s'engager dans la rue Claude Coty, son attention fût rattrapée par la voix de Bruno Duvic.

À écouter le présentateur, en effet, les Fordelords continuaient leur terrible invasion, ce qui ne surprit pas Dan le moins du monde, et le conforta même dans l'idée qu'ils avaient perdu leur temps en allant à la plage. Mais alors qu'il s'apprêtait à changer de station, le journaliste se mit à évoquer des faits qui lui parurent cette fois de la première importance.

« Je repasse à la maison, annonça Manman

– Tais-toi, c'est les actualités », dit Dan.

En réalité, ce que disait Bruno Duvic était tout à fait édifiant. Car après avoir parlé des Fordelords eux-mêmes, voilà qu'il s'était mis à parler de leurs chefs. Et toutes les hypothèses de Dan semblaient se vérifier. Car non seulement le Président de la République était bien le Grand Chef qui supervisait l'invasion ; mais surtout, à en croire le brave présentateur, qui risquait gros sans doute en révélant ce genre d'information, il était épaulé dans cette tâche par deux hommes de main

extrêmement influents. Le premier d'entre eux était un noceur invétéré connu sous le nom de Cricri la Castagne ; le second une espèce de maton sadique et intégriste qui répondait au sobriquet de Dédé l'Allemand. Certes, ils n'étaient l'un et l'autre que de simples larbins, qui recevaient leurs ordres du Grand Chef en personne, mais ils étaient quand même chargés de coordonner les opérations d'invasion et de mutation au plus haut niveau.

Alors un plan commença à germer dans la tête de Daniel Cuchot. Il s'imaginait arrivant à la capitale, pénétrant sans la moindre attestation dans le repaire de ces mutants galonnés, songeant que s'il tenait la peau des couilles de ces deux-là, les autres seraient bien embêtés, et il parviendrait peut-être à faire sortir le Président de sa tanière.

Finalement ils pénétrèrent dans la rue Kerjean Richard.

« On est arrivé, annonça fièrement Manman en faisant brouter le vaisseau, qui termina sa course dans la haie.

– Mais... dit Dan en réalisant qu'ils étaient rentrés chez eux.

– Une minute, je reviens », dit mystérieusement sa mère en ouvrant la portière du cockpit.

Elle disparut dans la maison, suivie de près par Fifi le bichon qui avait sauté par la fenêtre pour la rejoindre.

Dan s'impatientait. Cette histoire de mutants avait assez duré comme ça. Il espérait avoir réglé le problème avant la fin de la journée – d'autant que de nouveaux effectifs de Fordelords devaient être déployés sur le territoire le week-end suivant, à cause d'une sombre histoire de Pack (Bruno Duvik était resté très évasif à ce propos, sans doute suites à des pressions émanant des plus hautes sphères de l'Empire).

Quand Manman revint, elle avait des boîtes de rillettes de thon plein les bras.

« C'est pour les autres Fordelords ! » dit-elle fièrement en les présentant à son fils *.

Dan se tapa le poing sur le front. Pourquoi n'y avait-il pas pensé plus tôt ? Manman avait foutrement raison. Les rillettes de thon, il n'y avait que ça de vrai pour pourfendre les mutants à grands coups de

* Cf. épisode 2.

mouettes affamées – c’était le pari de l’ef-fi-ca-ci-té ! »

Il lança un sourire plein de reconnaissance à sa mère, qui était décidément une élève douée. Mais alors qu’elle s’approchait, il découvrit qu’elle avait également chaussé des gaines de ventilation au niveau des bras et des jambes.

« On peut y aller », dit-elle en remontant provisoirement son armure, avant de prendre place dans le cockpit comme si elle s’apprêtait simplement à se rendre au salon de coiffure.

Elle redémarra en marche arrière, défonçant le portail des Le Goëzic au passage, mais elle repartit aussitôt en marche avant dans un crissement de réacteurs à fusion. Fifi aboyait de tous ses poumons pour annoncer aux Fordelords que l’invasion ça allait trois minutes mais qu’il ne fallait pas pousser le bouchon trop loin.

Dan se concentra à nouveau sur les actualités. Bruno Duvic évoquait à présent les dernières déclarations de Didier Ragoût, ce célèbre apothicaire qui travaillait dans un grand hôpital du côté de Marcellé ou Marcilly. Et encore une fois, il fut gré au journaliste de distiller ces informations capitales qui leur étaient très probablement destinées (ce qui le convainquit que, contrairement aux journalistes des autres médias, le présentateur de France Inter était bien de leur côté). En effet, si Didier Ragoût connaissait bel et bien, comme il le prétendait, la potion permettant d’éradiquer le Covidus, il devait forcément connaître un répulsif suffisamment puissant pour renvoyer les Fordelords sur leur planète et neutraliser définitivement leurs chefs.

Alors cette fois Dan sut précisément ce qu’ils devaient faire. C’était un plan machiavélique. Ils allaient prendre la direction de Marcellé avec Manman et Fifi, mais tout en s’arrangeant exprès pour que le plus de Fordelords possibles cavalaient après eux ! Grâce à ce stratagème, ils allaient les emmener directement dans le chaudron magique de Didier Ragoût. En d’autres termes : ces fieffés mutants-là allaient se jeter eux-mêmes dans la gueule du loup – ce qui ne manquerait pas d’attirer aussi ces infâmes Cricri la Castagne et Dédé l’Allemand.

Il exposa son plan à Manman, qui tendait exagérément sa nuque vers le tableau de bord pour pouvoir déchiffrer les panneaux de signalisation.

« On va plus à la grand-ville ? »

– On va à Marcillé je te dis.

– C'est quoi ça ?

En ouvrant la boîte à gants, Dan tomba sur un atlas routier, dans lequel il put constater qu'il y avait bien un Marcillé-Robert au sud-est de Rennes.

« Tu vois, c'est à deux pas de vaisseau spatial d'ici. Allez hop, direction Didier Ragoût ! » s'exalta-t-il.

Alors Manman fit vrombir les moteurs, avant de prendre la direction de la RN12. Mais à ce moment-là, la voix de Bruno Duvic disparut des ondes et elle fût remplacée par une voix synthétisée, qui les fit frissonner en leur rappelant celle de la mouette mutante *.

« Appel à toutes les patrouilles. Deux terroristes en cavale. Je répète : deux terroristes en cavale. Individus armés et dangereux. Trois agents tués. Je répète : trois agents tués. Appel à toutes les patrouilles. »

Dan se frotta les mains de joie.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Manman.

Elle était une jik encore trop novice pour comprendre toutes ces subtilités, mais ces putains de Fordelords étaient en train de paniquer ! Dan supputa qu'ils avaient mis le vaisseau sur écoute, ou du moins qu'ils avaient entendu télépathiquement son plan quand il l'avait expliqué à sa mère, et à présent ces zombis-là flippaient carrément leur race. Ce fût comme une consécration pour tout le plan qu'il avait élaboré.

« À nous deux Marcillé ! s'emporta-t-il.

– Je continue tout droit ? demanda Manman.

– Fais confiance à Didier Ragoût », dit Dan, persuadé que le mage allait utiliser ses pouvoirs pour les guider.

À la sortie de Plestin, route de Lanscolva, ils aperçurent un autre vaisseau spatial, blanc celui-ci, qui arrivait dans la direction opposée.

« Arrête-toi ! cria Dan.

– Je peux pas.

– Ils vont nous échapper !

– Je peux pas, je te dis. »

* Cf. épisode 1.

Manman donna quand même un coup de klaxon spatial. Dan se retourna et il vit l'autre vaisseau piler, faire brusquement demi-tour et reprendre la route à leur suite, toutes sirènes hurlantes.

« Bingo ! », cria-t-il, trop heureux d'avoir enfin des adversaires à ses trousses. Fifi grognait dans leur direction, pour essayer de les intimider.

Plus loin, juste avant Trémel, ils aperçurent deux autres vaisseaux qui les attendaient à un stop. Et quand ils passèrent devant eux en trombe, suivis du vaisseau blanc, ces derniers firent fumer leurs pneus et rejoignirent le convoi.

« Tu en as assez comme ça ? demanda Manman en levant le menton.

– S'ils pouvaient être un peu plus nombreux encore, dit Dan, histoire qu'on ne dérange pas Didier Ragoût pour rien. »

Mais plus loin, trois autres véhicules de gendarmerie se joignirent à leurs poursuivants.

Alors Daniel Cuchot arbora son plus beau sourire – c'était un sourire vainqueur, le sourire de celui qui se prépare à une grande bataille épique qu'il est sûr de remporter en héros. Il s'extirpa de son siège et, à la faveur de difficiles manœuvres de contorsions, il gagna la banquette arrière. Fifi lui montra les dents en grondant, contrarié qu'on vienne lui disputer son nouveau territoire.

« Où tu as mis les munitions, Manman ?

– Dans le pochon », lui indiqua-t-elle en restant concentrée sur la route.

Dan sortit les boîtes de rillettes de thon, mais au moment où il regardait par la lunette arrière, il entendit des impacts de balle sur la carrosserie.

« Ils nous tirent dessus ? s'inquiéta Manman.

– T'inquiète. Enclenche le champ de protection magnétique.

– Je sais plus où il est », reconnut-elle en rajustant ses lunettes.

La voix qui sortait de l'auto-radio reprit la parole : « Ils se dirigent vers la RN12. » Et puis une autre voix sembla répondre à la première : « On leur prépare un petit comité d'accueil. » Décidément, se dit Dan, ces satanés de Fordelords semblaient capables de lire dans ses pensées comme dans un livre ouvert, et il ricana en songeant qu'ils ignoraient sans doute qu'il pouvait lire aussi dans les leurs.

Une balle frappa la lunette arrière et celle-ci éclata en morceaux.

« Plus vite Manman.

– Je fais ce que je peux. »

Alors, afin de ralentir leurs poursuivants, Dan sortit une fourchette et commença à lancer des boulettes de thon à la mayonnaise dans leur direction.

« J’espère que les mouettes vont se dépêcher de rappliquer », dit-il.

Par malchance, une des boîtes de conserve lui échappa des mains et elle alla rebondir contre le pare-brise du vaisseau blanc, qui se pulvérisa à son tour. Le vaisseau fit plusieurs embardées avant de finir sa course dans le fossé.

« Olé ! cria Dan, accompagné par les aboiements de Fifi.

– Ils étaient combien ? demanda Manman. C’est pour faire les comptes. »

Ils n’en avaient pas encore fini, toutefois, car c’étaient à présent huit voitures qui leur collaient aux trousses.

« Je crois que tous les Fordelords de la terre sont à notre poursuite », se réjouit Dan.

Mais au loin, Manman distingua quelque chose.

« Il y en a d’autres devant !

– Comment ça ?

– C’est plein d’autres Fordelords ! Je fais quoi ? »

Dan jubilait.

« Sors les détonateurs à plasma. »

Le tableau de bord était un vrai casse-tête, et comme Manman ne savait pas sur quel bouton appuyer, elle se contenta d’accélérer. Trois fourgons de gendarmerie se trouvaient en travers de la route et de nombreux snipers les attendaient cachés dans les fourrés. Dan enfila ses gaines de ventilation et Manman fit de même, en prenant soin de ne pas froisser sa permanente.

« Sus aux Fordelords ! » hurla-t-elle en fonçant droit sur le barrage.

Le choc fut terrible. Leur vaisseau percuta les fourgonnettes de plein fouet, et celles-ci furent projetées dans les champs qui se trouvaient des deux côtés de la départementale. Les snipers les arrosèrent copieusement avec leurs fusils de précision de gros calibre, mais ils al-

laient beaucoup trop vite et la plupart des balles sifflèrent dans les airs sans trouver leur cible.

Alors que le barrage était déjà derrière eux, Dan lança encore des miettes de thon et le commandant de brigade les reçut en plein sur le visage. Les mouettes qui se trouvaient dans les champs tournèrent aussitôt la tête dans sa direction, mais il sauta dans sa navette pour se joindre à ses poursuivants. Alors Dan exulta. Il faut dire que c'était le combat de toute une vie, celui qu'il préparait depuis quarante ans en regardant des films de science-fiction et en jouant à tous ses jeux vidéo favoris.

Mais Fifi jappa. Les autres vaisseaux, après avoir ralenti en passant au niveau de leurs collègues, avaient accéléré de plus belle, et les Fordelords qui se trouvaient juste derrière eux les talonnaient.

« Il en reste encore 159 991, calcula Manman.

– Grâce aux potions de Didier Ragoût, il n'y en aura bientôt plus un seul sur la terre !

– N'oublie quand même pas Dédé l'Allemand et Cricri la Castagne », rappela sagement Manman.

Le soleil se cacha et de gros nuages noirs recouvrirent le ciel bleu. L'instant d'après il pleuvait à verse. D'autres vaisseaux se joignirent encore à ceux qui se trouvaient derrière eux. Certains paraissaient armés de lances-torpilles à proton et de canons gravitationnels. Les gyrophares projetaient leurs rayons rouge et bleu dans la pluie. On se serait cru dans la course-poursuite finale de *L'Empire contre-attaque*.

« Quand je pense qu'on les emmène tout droit à Marcillé », pouffa Dan en se mettant les mains sur la bouche.

Ils approchaient de la RN12 quand un terrible vrombissement retentit au-dessus d'eux. Dan passa la tête par la fenêtre. C'était une mouette mutante géante qui les prenait en chasse à présent. Il y avait plein de Fordelords pendus à sa carapace et ils brandissaient des blasters CA-87 dans leur direction. Dan sortit sa meuleuse d'angle et l'agita ostensiblement vers eux.

« On va bien voir qui est le plus fort », glapit-il.

Mais quand ils passèrent au-dessus de la quatre voies, Manman pila.

« Tu fais quoi ? » demanda Dan.

Ils étaient arrêtés à présent au milieu du pont, trempés par la pluie

qui s'engouffrait par l'avant du véhicule. Manman tournait la tête d'un côté et de l'autre, comme si elle était perdue.

« Comment que je fais ? Y a pas de route pour y aller. »

Plus loin, au niveau de la bretelle d'accès, les forces de gendarmerie avaient installé un barrage infranchissable. Si Dan l'avait vu, il aurait sûrement foncé dans le tas, et allez savoir comment tout cela se serait terminé... Mais les Fordelords s'étaient cachés, pour pouvoir profiter de l'effet de surprise, et ils n'eurent dont pas idée d'aller voir jusque là.

Dan lança un rire sonore.

« Enfin Manman... Tu es aux commandes d'un sacrénom de vaisseau spatial en provenance de la planète Véga !

– C'est vrai, j'avais oublié. »

Alors Dan repensa au *Réveil de la force* et à *L'Ascension de Skywalker*.

« Mets la gomme et relâche quand je te dis. »

Manman accéléra, tout en gardant le pied tendu sur la pédale de frein.

Derrière, les autres vaisseaux se rapprochaient.

« Maintenant ! » cria Dan.

Manman accéléra et Dan donna un grand coup de volant vers la gauche.

Le vaisseau spatial percuta la barrière de sécurité.

« Ce sacrénom de vaisseau vole du feu de Dieu ! » hurla Dan alors qu'ils basculaient dans le vide.

En haut, tous les autres engins spatiaux s'arrêtèrent sur le pont, pensant assister à l'épilogue de cette course-poursuite effrénée.

Dan et Manman restèrent suspendus quelques instant dans les airs et puis leur vaisseau entama sa lourde chute.

« Les rétro-fusées ! » cria Dan.

Une demi-seconde plus tard, ils s'écrasaient sur la chaussée. La voiture fit plusieurs rebonds, évitant de peu un poids-lourd qui se déporta brusquement sur la voie de gauche, avant de se stabiliser sur la bande d'arrêt d'urgence. Grâce aux rétro-fusées ils avaient évité le pire, se dit Dan.

« J'avais oublié pour le champ de protection magnétique et les dé-

tonateurs à plasma, mais heureusement je me rappelais pour les rétrofusées », dit Manman.

Sur le pont, les véhicules avaient l'air d'être suspendus dans les airs, mais bientôt ils s'ébrouèrent en direction de la bretelle d'accès.

« On est en train de les perdre, s'inquiéta Dan en voyant les gyrophares disparaître les uns après les autres. »

Mais quelques secondes plus tard, un immense cortège de voitures de police et de véhicules d'assaut s'engageait sur la RN12, suivi dans les airs non plus par une, ni même deux, mais trois mouettes mutantes géantes.

« Ils reviennent, trépigna Dan, ils reviennent ! Mets la gomme Manman ! »

Alors Manman enclencha le turbo et le vaisseau partit sur les chapeaux de roue, ses essuie-glace battant désespérément dans le vide. Les mutants prirent place tant bien que mal dans le trafic chargé, tâchant de les suivre au plus près.

« On va pourfendre aussi tous ceux-là ?

– Et bien d'autres encore, promit Dan. Dès que Didier Ragoût nous aura confié la recette de son répulsif, nous pourrons enfin dire adieu à tous ces Fordelords.

– Sans oublier Dédé l'Allemand et Cricri la Castagne.

– Héhé, il me tarde d'aller leur taquiner la barbichette, à ces deux sous-fifres-là. »

La pluie redoubla d'intensité. Et alors qu'ils filaient sur la RN12 en direction de Marcillé-Robert, avec toutes les forces de police du Finistère et des Côtes-d'Armor au cul, Dan sortit la tête par la vitre et il cria avec une hargne redoublée : « À nous deux les Fordelords ! »

(à suivre)